

Que de travail ; que d'exils nous n'aurions pas à déplorer ! La province de Québec, surtout, qui est assez familière avec la culture du tabac, retirerait de grands profits par l'établissement de manufactures. Il me semble aussi que notre gouvernement provincial, aujourd'hui surtout qu'il a vendu le chemin de fer du Nord, pourrait faire quelque chose pour encourager l'établissement d'une manufacture, quelle qu'elle soit (suivant les lieux et les circonstances) dans chaque comté.

On fait venir à grands frais des émigrants d'Europe. On se plaint avec raison du fléau de l'émigration qui nous décime, et on ne fait presque rien, pratiquement parlant, pour extirper la racine du mal. Aux maux comme ceux-ci il faut des remèdes énergiques, et le gouvernement de Québec, qui a déjà su mériter notre confiance par la manière habile avec laquelle il administre la chose publique, verra se continuer, en ce faisant, les bonnes relations qui existent entre un bon gouvernement et le peuple.

J'ai fini, Monsieur le rédacteur, cette correspondance peut-être longue, écrite, je dois le dire en toute humilité, par une main plus habile aux mancherons de la charrue qu'à tenir la plume. Si vous ne voyez dans sa publication rien d'intéressant pour vos nombreux lecteurs, ne la publiez pas, je n'en serai nullement contrarié ; seulement, veuillez répondre, dans le numéro d'avril, aux questions que je vais vous faire et vous obligerez beaucoup un jeune cultivateur qui lit votre journal avec intérêt. Bon nombre de souscripteurs du comté de Montcalm attendent votre réponse avec autant de hâte que moi.

10. A quel temps faut-il semer le navet de Suède ? Donnez quelques notions sur sa culture. L'année dernière, les vers gris ayant beaucoup nui à la récolte de betteraves et de carottes, en coupant les tiges aussitôt sorties de terre, nous voulons essayer les navets.

20. J'ai six arpents de terre légère, fraîche, parfaitement ameublie, sur laquelle il y a eu culture de légumes avec fumier ; conseillerez-vous d'y semer un mélange de trèfle rouge, alsyke et de mil pour prairie ? Ou quelles sont les graines fourragères qui conviendraient le mieux ?

30. Le livre de M. l'abbé Provancher : Le verger, le potager et le parterre seraient-ils utiles à un jeune cultivateur ? De quoi traite-t-il ? Est-ce de l'agriculture en général, ou de quelque spécialité ? Ou puis-je me le procurer ? et à quel prix, etc., etc ?

NAPOLÉON RIVET.

Saint-Liguori, comté de Montcalm.

RÉPONSE — 10. Semez les navets de Suède de la fin de mai à la fin de juin. Les espèces plus hâtives pourront s'ensemencer avec profit en juillet. Cultivez comme pour la carotte ; par rangs espacés de 27 pouces, bien fumés, 500 lbs de guano-biphosphate, sur les sillons, mais étendus avant de semer et mêlés à la terre, afin de ne pas brûler la graine, hâteront la levée. Les vers gris seront peut-être aussi désastreux pour les navets que pour les betteraves.

20. Nous avons répondu au dernier numéro. Semez en abondance, une grande variété de graines. L'alsyke est excellent.

30. Le livre de M. l'abbé Provancher traite habilement des sujets mentionnés au titre, mais non d'agriculture. S'adresser aux libraires. Prix, \$1.

ECHO DES CERCLES.

Aux cercles agricoles.

Nous attirons l'attention des *cercles* sur nos remarques intitulées : " Les *cercles* vs. les sociétés d'agriculture. " Nous croyons important de les répéter dans ce numéro, à cause de la démarche prise par le *cercle* agricole de Saint-Jérôme du Lac Saint-Jean. Si quelques injustices arrivent quelque part, il ne faut pas pour cela condamner toutes les sociétés de la province. D'ailleurs le plus tôt les *cercles* auront chacun un directeur dans la société d'agriculture sera le mieux.

Nous espérons aussi que l'on voudra bien s'assurer qu'aucun des numéros du *Journal d'Agriculture* ne traîne et ne se perde dans les bureaux de poste. Si quelqu'un ne profite pas du journal, il faut faire en sorte qu'il nous soit renvoyé, afin d'éviter les dépenses inutiles.

Afin d'aider les *cercles* à se créer une petite bibliothèque agricole bien choisie, nous offrons d'envoyer gratuitement les trois volumes du *Journal d'Agriculture*, anglais et français,

soit six volumes brochés en tout, à titre d'encouragement, à tous les *cercles* qui nous feront rapport qu'ils ont fondé une telle bibliothèque, qu'ils se sont assuré un local convenable et sûr pour leurs livres, et qu'ils possèdent déjà, soit par dons, soit par achats, au moins six volumes sur l'agriculture.

Avis aux intéressés !

Qu'on nous permette de dire ici avec quel plaisir nous recevons tout rapport des délibérations des *cercles*. Qu'on ne l'oublie pas.

Ce mouvement, auquel le clergé donne son concours entier, ne peut pas manquer de transformer pour le mieux l'agriculture des endroits qui ont le bon esprit de mener à bien les *cercles* agricoles. Courage donc, vaillants et dévoués curés. Courage vous, cultivateurs, et persévérance. Dans peu de temps vous saurez nous dire que cette organisation bénie vous apportera avec le bien être, les plus douces jouissances.

CONFÉRENCES DE M. LIPPENS.

J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport des conférences agricoles que j'ai faites pendant le mois de mars dernier, (1882). Ces conférences ont eu lieu à Saint-Isidore, Saint-Georges de la Beauce, Saint-Agapit et Sainte-Julie de Somerset.

Comme toujours, l'auditoire était nombreux et montrait beaucoup d'attention et de sympathie.

La question des engrais pour la terre n'a semblé être celle qui méritait surtout d'être traitée dans ces quatre entretiens. J'ai cependant à répondre à plusieurs questions ayant trait à d'autres sujets.

Permettez moi de donner quelques détails sur chacune de quatre paroisses ci-dessus nommées.

SAINT-ISIDORE.

Saint-Isidore a son cercle agricole ; M. Marleau, le président, est un cultivateur d'un grand mérite. Il a donné sur sa ferme le premier exemple d'un système de rotation méthodique, du drainage et des amendements. Les bâtiments de la ferme ne laissent rien à désirer. Etables bien aérées, cave à fumier, instruments perfectionnés, coupe-paille et coupe-racines, tout y est. M. Marleau aime l'agriculture et il n'hésite pas à faire un voyage de trente lieues, s'il le faut, pour voir quelque chose de nouveau et de bon. Son exemple a porté d'heureux fruits dans la paroisse d'autant plus qu'il donne avec générosité son concours à ceux qui s'adressent à lui.

Deux fromageries sont en opération à Saint-Isidore ; on parle d'en ériger une troisième ; il y a manque d'entente entre les cultivateurs, et cela est regrettable ; car ils perdront tous à diviser leurs forces et à entretenir trois établissements là où deux suffisent amplement.

SAINT-GEORGES DE LA BEAUCE.

Ma conférence à Saint-Georges a eu lieu lors de l'inauguration du cercle agricole, formé sous les auspices de M. le curé Bernier et de M. Bussièrres, N. P., deux amis du progrès. L'ouverture de ce cercle était une vraie fête dans la paroisse. En même temps que votre serviteur, le R. P. Lacasse et M. H. Duchesnay ont prêté leur concours à cette solennité, dont les journaux ont publié le compte rendu.

À Saint-Georges il y a, comme partout, de grandes améliorations à faire, surtout en ce qui concerne le soin des fumiers, les prairies artificielles, la culture des racines, l'égoûttement et le labour. Ces différents points occuperont l'attention spéciale des membres du cercle, et seront discutés au long en temps et par temps.

Presque tous les terrains sont en pente. La plupart des labours se font *sur le long*. C'est une grave erreur. Partout où le terrain est incliné, il faut bien rigoler, et labourer *sur le travers* pour empêcher la terre de se laver et de se dégraisser quand viennent les grosses pluies.

Les cultivateurs de Saint-Georges ont à leur disposition un engrais minéral précieux, mais d'une application assez particulière, savoir la chaux. Tout le monde connaît le dicton : " La chaux enrichit le père et ruine les enfants. " Rien n'est plus faux. C'est vrai que la chaux, mal employée, ruine le père et le fils ; mais, *bien employée*, elle fait l'affaire de ceux qui s'en servent sur la terre. J'ai cru devoir donner sur ce point les détails les plus complets possibles.